

Cher ami de la cathédrale,



Nous essayons tous de rester heureux et positifs et beaucoup d'entre nous y parviennent ! Deux de nos enfants de "l'école de l'église" ont fait ce dessin délicieusement optimiste de leur famille devant leur maison. Je me demande si quelqu'un a écrit une thèse sur les oiseaux bleus comme symboles d'espoir ?

Il y a de bonnes nouvelles concernant Duncan Shaddick. Sa fille Anne a écrit : "Nous attendons juste que papa ait deux tests négatifs et qu'il puisse ensuite rentrer chez lui. Il se porte très bien et s'est fait pousser la barbe, ce qui nous semble très bien".

Nous avons été ravis d'accueillir la primat canadienne Linda Nicholls à nos services du matin dimanche dernier. Vous pouvez écouter son sermon en suivant le lien vers les sermons récents sur le site <https://www.montrealcathedral.ca/in-the-time-of-covid-19/>. Elle a passé pas mal de temps à répondre aux questions des gens après l'office de 10h30, et la webmaster Jane a mis en ligne quelques liens utiles autour des sujets abordés. Sur le site français de la cathédrale: "La cathédrale Christ Church - A spiritual oasis in the heart of..." qui se trouve à l'adresse: montrealcathedral.ca vous trouverez aussi des réflexions sur le Pain quotidien, des bulletins d'information antérieurs et des informations sur les salons de discussion. Nous devons à Jane un énorme merci pour les heures de travail qu'elle consacre aux sites web.

L'une des choses que vous trouverez sur le site en anglais est la glorieuse vidéo réalisée par Jonathan de notre chorale chantant le motet Palestrina, Sicut Cervus. L'entendre pendant le service de dimanche m'a fait pleurer - et je soupçonne d'autres personnes d'avoir aussi pleuré - le dimanche. Il y aura de temps en temps d'autres morceaux de chœur lors de la cérémonie, mais pas chaque semaine en raison de l'énorme quantité de travail que cela implique.



<https://www.facebook.com/cccmusic/videos/339666610354936/>

Nick Capozzoli, notre organiste assistant, a préparé un hommage à Patrick Wedd, notre précédent chef de chœur, qui a pris sa retraite en juin 2018 et est décédé le 18 mai dernier. Vous verrez de nombreuses photos du chœur et entendrez l'hymne "Comment puis-je chanter cette majesté ?" <https://www.youtube.com/watch?v=wyR57gHZZ4I&feature=youtu.be> Ayez un mouchoir à portée de main et participez au chant !

Je pense que la quarantaine doit être particulièrement dure pour les étudiants et les femmes enceintes, c'est pourquoi j'ai demandé à Ben et Erica Stuchbery comment ils gèrent cette crise. Voici ce que Ben nous a écrit :

Pour Erica et moi, tout semble faire partie de l'attente du bébé. Pour la plupart, nous profitons du temps qui nous a été accordé grâce aux mesures de confinement. J'ai terminé ma maîtrise à McGill et je consacre mon temps à m'occuper de notre ménage. Je retournerai à Dio à l'automne pour ma dernière année de séminaire qui pourrait commencer en ligne. Je devrai attendre et voir comment cela se passe. Erica fait tout son enseignement en ligne et il ne lui reste qu'une semaine avant de commencer son congé parental. J'aime m'immerger dans les rythmes de la vie quotidienne : dormir, manger, se laver, prier, bouger, cuisiner, converser, s'asseoir. N'ayant nulle part où aller et rien d'autre à faire, je me trouve à apprécier le don des petites tâches et des petits moments qui donnent forme à ma journée. C'est un saint exercice de patience ! Les préparatifs pour le bébé sont bien avancés. Nous avons beaucoup de couches lavées et prêtes à l'emploi, beaucoup de vêtements très mignons, un siège de voiture et des repas préparés prêts à être consommés dans le congélateur (d'autres contributions alimentaires sont les bienvenues !) Le confinement de la pandémie a apporté ses défis. Nous sommes surtout attristés de ne pouvoir présenter notre nouveau-né à autant de nos amis et de notre famille dans un avenir proche, du moins pas en personne. Nous ressentons cette perte. Nous savons cependant que l'amour de notre communauté nous entourera quand il sera temps d'accueillir notre bébé dans le monde. Nous en sommes sûrs. Nous avons aussi la chance qu'Érica accouche avec les sages-femmes de la maison de naissance Côte-des-Neiges. Elle y aura une excellente équipe pour la soutenir et, heureusement, les partenaires peuvent accompagner le parent qui accouche !

Être confiné à la ville est également difficile pour les personnes habituées aux grands espaces - les bois, les montagnes, la mer. Robin Durnford est originaire du Dorset, en Angleterre, et de Terre-Neuve, et l'océan lui manque beaucoup. Elle nous a envoyé ce poème nostalgique.

*Les cloches de Montréal
3 mai 2020*

ça ne s'arrête pas

*pendant dix minutes clangclang
comme si Dieu s'en prenait à nous, et je suis malade
de ces peluches, je veux de la tristesse et non de la joie,
les rythmes sonores de la mer
pas la ville qui fait la timide*

*parmi les cloches des églises
les ambulances me poursuivent
pour donner corps à la sainteté*

*Dehors, je regarde le ciel avec émerveillement :
qui es-tu, où vas-tu ?*

*sur le banc, je me sens seul,
sans fondement, avec Haendel ou Bach
Je me sens abasourdi, à la dérive
dans cette allée sans fin*

*aujourd'hui le monde s'est noyé
dans des sons anciens qui ondulent encore :
sorts de l'église
le chant des sirènes*

Une autre personne habituée aux espaces plus sauvages est Anne Douglas, qui a passé beaucoup de temps dans le Nord, dans la communauté d'Arctic Bay. Voici une description de ses recherches et de ce qu'elle fait pendant la pandémie.



Arctic Bay

Depuis quelques années, j'écris un compte-rendu de l'évolution du mode de vie des Inuits d'Arctic Bay, la colonie la plus septentrionale de l'île de Baffin. C'est là que j'ai effectué le travail de terrain pour mon doctorat en anthropologie et en éducation, en apprenant dans quelle mesure les parents d'ici pouvaient influencer le système scolaire local, une institution récemment importée du "sud".

Auparavant, en tant qu'enseignante pour le programme de formation des enseignants autochtones et du Nord de McGill, et en tant que facilitatrice pour les conseils scolaires des communautés autochtones, j'avais été surprise par les approches coloniales persistantes de la part de nombreux éducateurs non autochtones, en particulier leur réticence à apprendre quelles connaissances et méthodes d'apprentissage les communautés elles-mêmes préféraient.

Lorsque je suis arrivée à Arctic Bay en 1991, l'école était un phénomène relativement nouveau. Au milieu des années 70, les gens quittaient encore les camps familiaux et la majorité des adultes de plus de 35 ans étaient unilingues ; en fait, l'inuktitut était la langue dominante. Au fil du temps, en visitant les membres de la communauté et en assistant à des réunions, j'ai réalisé que si les parents souhaitaient que leurs enfants acquièrent des connaissances scolaires standard, leur principale préoccupation était de préserver leur propre culture - pas seulement la langue et les connaissances, mais presque plus important encore, la moralité de leur culture.

Bien que j'aie finalement terminé ma thèse, j'ai eu le sentiment d'avoir laissé la vraie histoire dans l'ombre, d'où le livre que j'écris, *What Was Left Behind*. Le titre implique, d'une part, un mode de vie passé, mais d'autre part, l'héritage culturel toujours vivant laissé par les générations passées.

Bien que je sois allée dans le nord pour m'informer sur l'école, l'église anglicane All Saints a été ma véritable entrée dans la communauté. L'inuktitut, avec sa structure peu familière et sa prononciation difficile, était une langue difficile. Mais comme je savais lire l'alphabet syllabique, je chantais sur les airs familiers des cantiques. Mes nouveaux amis pensaient que j'en savais plus que ce que je savais vraiment !

J'avais espéré terminer le livre avant la fin du mois de juin, mais j'ai appris à accepter que, dans notre étrange mode de vie actuel, il y a des jours où la partie analytique de mon cerveau ne fonctionne tout simplement pas.

Les nombreux soirs, j'aime regarder les films de l'Office national du film, que nous pouvons tous visionner gratuitement sur leur site web : <https://www.nfb.ca/>. Il y a des films particulièrement beaux, anciens et nouveaux, sur (et par) les Premières nations. Deux films de Boyce Richardson, visuellement et historiquement intéressants, rappellent l'époque de la Convention de la Baie James et du Nord québécois, *Job's Garden* et *Les chasseurs cris de Mistassini*. Mais les choix sont infinis - jetez un coup d'œil !

Nous avons été invités à assister à une conférence zoom "Culture pour tous", le 27 mai de 17h à 18h30. Elle est organisée par Lab Culture, une initiative du gouvernement du Québec visant à protéger et à développer les initiatives culturelles au Québec. L'invitation s'intitule "Vous êtes invités à un "happy hour" en ligne pour le dévoilement de la toute nouvelle version du Lab Culture pour tous. Venez découvrir les six projets novateurs qui ont gagné le cœur du jury ! Issue de différentes régions du Québec, cette 5e cohorte partage un territoire commun, celui de la pensée divergente et créative, où se côtoient une impressionnante diversité de disciplines, d'acteurs et de communautés ». La conférence sera en français, cela semble très intéressant. Si vous souhaitez rejoindre le groupe, vous trouverez plus d'informations et les modalités d'inscription à la conférence ici <https://www.facebook.com/Culturepourtous>. Leur site web propose également un document sur les défis auxquels sont confrontées les communautés culturelles aujourd'hui.

Deux rappels importants :

1. Mini conférence sur la biodiversité par zoom ce samedi organisée par le SJAG. Détails et inscription ici <https://www.montrealcathedral.ca/social-justice-outreach/ecological-social-justice-action-group-esjag/>
2. Lisa et Joseph ont livré des commandes d'articles provenant du stock de la boutique de commerce équitable. Vous pouvez voir ce qui est disponible) : <https://docs.google.com/spreadsheets/d/IRMenh5mth8204T6DQmq5IAPzUN38SiatEn4iXwMb69c/edit?usp=sharing>. Jetez un coup d'œil, et si vous voulez passer une commande, écrivez à fairtrade@montrealcathedral.ca

Enfin, quelques bizarreries informatiques :

- Vérifiez votre dossier spam/spam pour vous assurer que vous recevez bien toutes les communications de la cathédrale
- Méfiez-vous des messages de phishing qui prétendent provenir du doyen ou d'autres membres de l'équipe de la cathédrale et qui vous demandent d'acheter des cartes cadeaux ou quelque chose de similaire en leur nom. Ils ne feraient JAMAIS une telle demande
- Rafraîchissez votre navigateur (cliquez sur la flèche circulaire en haut de la page) si vous pensez que vous ne voyez pas les messages les plus récents sur la page web

Profitez de la bénédiction de ce beau temps !

Ann Elbourne
21 mai 2020